

Bulletin Meteorologique.

Washington, D. C., 30 avril.—Indications pour la Louisiane—Temps — beau vendredi; beau temps samedi et plus chaud; vents légers à frais du nord-est.

DEDICACE

L'Exposition à St-Louis.

PARADE ET DISCOURS.

Temps inclement.

Presses Associees.

St-Louis, Missouri, 30 avril.—La dedicace de l'Exposition de l'Achat de la Louisiane a eu lieu aujourd'hui à St-Louis en grande ceremonie, avec toute la pompe possible, et en tous points avec succes. Mais le temps s'est montre inclement.

Le vent soufflait de l'est avec violence, lançant des tourbillons de poussiere sur les troupes defilant devant le President des Etats-Unis, et aveuglant celui-ci au point qu'à certains moments il ne pouvait reconnaître les regiments à travers la rue. Et pour augmenter la malaise causee par le vent et la poussiere le froid glaçait les spectateurs jusqu'aux moelles.

Les femmes venues à l'estrade de revue en robes d'ete, apres la chaleur d'hier, ont souffert cruellement, malgre les couvertures fournies par la garde du President. Le president Roosevelt et l'ex-président Cleveland sont restes sur l'estrade jusqu'à la fin du defile, la figure bleue et les membres raidis par le vent glacé.

Dans le palais des arts liberaux où a eu lieu la ceremonie de dedicace le sejour était moins desagreable; le vent n'y soufflait pas, mais les courants d'air y étaient nombreux. L'effet du froid s'est manifeste dans tous les discours, car les orateurs, qui avaient commence d'une voix claire, étaient, sans exception, en proie au catharre en finissant.

Néanmoins la ceremonie a été splendide, et le programme a été exécuté à la lettre. La police s'est fort bien acquittée de sa besogne, et la patronille des avenues et des rues par le premier regiment d'infanterie du Missouri a été accomplie avec toute la consideration possible envers une foule qu'on peut estimer en chiffres ronds à 145,000 personnes.

Dans la matinee le defile a été plus long qu'on ne s'y attendait, mais le President n'a été escorté au palais des arts liberaux que quinze minutes apres l'heure fixée. Et afin d'arriver plus vite il a lanché dans des circonstances peu confortables. Au palais des arts liberaux le programme a été expédie avec toute la promptitude possible. Au commencement de la ceremonie, le sénateur Carter, president, a été prevenu que certaines parties de la salle étaient dangereusement foudroyées, et il a requis d'éviter les delais autant que possible.

De tous les orateurs le president Roosevelt a seul réussi à se faire entendre au-delà de cinquante pieds de la salle. Les spectateurs, en immense majorite, n'ont pu rien entendre, et ils geaient sur pied. Au fond de la salle des milliers de personnes se mouvaient constamment et produisaient un bruit qui aurait étouffé le son d'une sirène.

Quand le president Roosevelt a été levé pour parler il a été acclamé. Il s'est incliné à plusieurs reprises, en indiquant qu'il réclamait le silence. Finalement, il a monté sur la balustrade, d'où il pouvait être vu de toutes les parties de la salle, et profitant d'une accalmie il a commence ses discours.

Après la ceremonie le president Roosevelt a dîné dans le palais de l'administration. D'une fenetre du palais il a assiste au feu d'artifice et à dix heures il a regagné son train.

Les soldats et les miliciens qui ont passé la nuit dans de grands batiments mal clos sont enrhumés pour la plupart.

Convention annuelle.

Lexington, Ky., 30 avril.—La neuvieme convention annuelle de la societe Internationale de Laryngologie, Rhénologie et Otolologie, qui s'est tenue à Washington l'annee derniere s'est assemblee aujourd'hui pour une session de trois jours. Des savants et medecins de toute l'Amérique et de l'Angleterre sont au nombre des délégués. La convention a été appelée à l'ordre par le president J. A. Stuckin de cette ville.

LE SALON DE PARIS.

Paris, France, 30 avril.—Un examen préliminaire des tableaux au Salon National a eu lieu hier. Aujourd'hui était le jour de vernissage.

De nombreux tableaux de grande valeur sont exposés et le portrait du president Roosevelt, par Chartran, occupe une place en vue. En face du portrait du Président américain est placé un des tableaux sensationnels de l'Exposition: "Le Christ apres le crucifiement," par Ferriès. Il fait voir le corps émacié et les plaies béantes du Sauveur.

Maria, frappé d'horreur, est debout à côté de lui. Un autre tableau saisissant est "L'Anathème," de Brons, symbolisant la catastrophe de la Martinique. Il représente la ville de St-Pierre enveloppée de flammes, avec les navires dans le port, et une figure symbolique planant au-dessus et lançant l'anathème. Bougureau a deux nouveaux tableaux. Un portrait de M. Kruger dans lequel le vieux Boer est représenté penché sur sa Bible, partage l'attention avec le portrait de Roosevelt. Les artistes américains sont bien représentés au salon de cette année.

L'expédition anglaise.

Aden, Arabie, 30 avril.—Par suite des récents revers des Anglais au Soudan, il est rapporté ici que la marche de l'expédition anglaise a été indéfiniment suspendue. Le major général Egerton est mentionné comme successeur du brigadier général Manning. Les informations indiquent que l'organisation complète des chefs législatifs de l'expédition serait considérée d'avantage. On craint que la victoire récente n'enhardisse les forces du Mad Mullah à attaquer les points isolés. Les troupes à la disposition du général Manning ne lui permettent pas de prendre l'offensive et l'on s'attend à ce qu'il fasse ses postes et reste dans l'inactivité jusqu'après les chaleurs.

Explosion d'une bombe.

Salonique, Turquie d'Europe, 30 avril.—On a fait éclater une bombe près de la jonction de chemin de fer ici. Le train de Constantinople a déraillé, mais personne n'a été blessé.

Marchés divers.

Paris, 30 avril.—La rente trois pour cent est cotée à 97 francs 67 1/2 centimes. Londres, 30 avril.—Consolidés pour argent 91 1/16; comptant 91 7/8. Liverpool, 30 avril.—Coton spot, affaires bonnes; prix sans changement. American middling Fair 5 8/4; good middling 5 5/4; low middling 5 3/8; good ordinary 5 1/8; ordinary 5 0/3. Ventes 10,000 balles dont 1000 pour la speculation et l'exportation y compris 9700 balles coton américain. Recettes — balles, 7,000 coton américain. Futurs — établies à l'ouverture et calmes à la cloture. American middling g. o. c., mai 5 3/4; mai et juin 5 3/8; juin et juillet 5 3/8; août et septembre 5 3/4; septembre et octobre 4 3/4; octobre et novembre 4 6/8; novembre et décembre 4 5/8; décembre et janvier 4 5/8; janvier et février 4 5/8. New York, 30 avril.—Coton

spot—calme, 5 points plus haut à la cloture. Ventes — balles. Middling uplands 10 7/8; middling gulf 11 0/0.

Convention annuelle.

New York, 30 avril.—Futurs à la cloture. Mai 10 5/8; juin 10 3/8; juillet 10 0/8; août 9 6/8; septembre 8 9/4; octobre 8 6/8; novembre 8 5/8; décembre 8 3/4; janvier 8 5/8.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. La ville de la Nouvelle-Orléans vs Western Union Telegraph Co. Réclamation de \$121.20 sur une licence.

Demande d'émancipation: Alice N. Naville; Dinkelspiel & Hart vs Michael & John Macheca, action en recouvrement de \$608.65 pour des services de profession.

Succussions ouvertes: Mme Catherine Cetter; Mme Theo. L. Volt; John Curry; Bridget Ford; Philip C. et George Doerr vs Edw Doerr et als, demande de partage.

Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Aucoin.

Acquittés: J. L. Saradett, homicide; Ida Koch, actes de violence; J. P. Seidensticker, homicide; Louise Williams, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Arrivée de M. Joseph Devlin.

L'honorable Joseph Devlin, de Nord Kilkenny, membre du Parlement anglais, est arrivé ici par l'Atlanta Central et a été accueilli par le comte de Hamond avec un comité de trois membres importants de notre communauté, M. M. John Fitzpatrick, ancien maire de la Nouvelle-Orléans, John Mahan et M. J. Dixon, tous trois Irlandais d'origine et Américain par adoption.

Un certain nombre d'Irlandais-Américains du Sud, enchantés de cette rencontre inattendue, se sont réunis pour souhaiter la bienvenue à M. J. Devlin, dans le Jardin des Palmiers de l'hôtel St-Charles, et, hier, ces messieurs ont fait ensemble une excursion à travers la Nouvelle-Orléans.

Parant qui ont pris part à la réception d'hier matin au Jardin des Palmiers, nous avons constaté la présence de M. Mehle, maître par intérim actuellement, le sénateur McEnery, Hon. E. H. McCaleb, Capt. Edward O'Meara, Capt. de W. Hamilton, D. C. M. Dixon, Harry McEnery, Oba Donnau, C. C. Piper, Jas. McCracken, Capt. John P. Boyle, J. A. Brennan, J. J. Riley, Maurice Kenney, John J. Monahan, Juge I. D. Moore, T. J. Stanton, John T. Gibbons, Richard McCloskey, James O'Connor, Arthur McCloskey, Walter T. Murphy, Gus A. Soria, Capt. Griffin, E. A. O'Sullivan, Tom Connell, Peter Conner, B. P. Sullivan, Patrick McCloskey, Peter McManus, John McGrath, W. C. Byrne, le chef Journeé, Hugh McCloskey, J. W. Fairfax, Col. J. P. Sullivan, Capt. Barney Walsh, George W. Flynn, Ed. Richter, J. J. Fowler, H. G. Heater, E. J. Breen, E. D. Brady, A. R. Bialicki, W. G. Smart, et un grand nombre d'autres personnalités dont les noms nous échappent.

M. Devlin a fait hier un discours au Théâtre Crescent, sous la présidence de M. Fitzpatrick. Le sort de l'Irlande, ses réclammations et l'amélioration qu'atteste sa condition actuelle, ont été le thème qu'a développé l'orateur. Avec beaucoup d'élégance M. Fitzpatrick a présenté M. Devlin en disant qu'il était inutile de rien dire à un auditeur d'Irlandais quand leur nom est M. Devlin. L'orateur a tenu tout ce que promettait la présentation.

Pour le rendre et lui faire fête, ses compatriotes et ses admirateurs avaient orné la salle de Crescent de drapeaux Irlandais et américains, espérant que leur hôte distingué ne pourrait se refuser à les intéresser. Les dames ont été admises. A 7 h 30, tandis que l'orchestre de l'Artillerie Washington jouait des airs nationaux Irlandais et américains, M. Wm Mehle, agissant comme maître en l'absence de Son Honneur le maire Capevellié, a souhaité la bienvenue à M. Devlin au nom de la ville du Croissant. M. McCloskey, agissant au nom du gouverneur, a souhaité la bienvenue au membre Irlandais du Parlement, au nom de l'Etat de la Louisiane; le colonel John P. Sullivan a souhaité la bienvenue à M. Devlin au nom de la Ligue de l'Union des Irlandais, de l'ancien Ordre de Hiberniens et de tous les armes de la liberté à la Nouvelle-Orléans. L'impression qu'a laissée l'orateur, à la suite de son improvisation, a été une des plus sympathiques que puisse rencontrer un audité doublé d'un patriote.

M. le Professeur Calhoun, surintendant des écoles, a fait ensuite un discours dans lequel il a parlé de l'Irlande, de sa constance, de son attachement à ses chefs, de ses malheurs, de son passé glorieux, et il a rappelé, en termes éloquents, les phases diverses de la lutte qu'elle a soutenue contre ses oppresseurs.

Assemblée de créanciers.

Un autre chapitre a été commencé hier, à la cour civile de district, dans le procès intenté par Edward Conery Jr à ses créanciers. Quand la pétition a été enregistrée par les avocats de M. Georges A. Haslinger, qui se dit créancier de l'insolvable Edward Conery Jr pour \$10,000, le pétitionnaire a demandé qu'on fit une réunion de créanciers pardevant M. William Hardill, notaire public, le 12 mai 1906. Un syndic convenable et discret sera désigné pour faire un rapport à la cour concernant leurs délibérations. Le notaire Hardill doit avertir les créanciers de cette réunion et rendre compte de ses actes à la cour.

Le juge W. R. Sommersville a signé l'ordre sollicité.

Echange de paroles discourtoises.

M. J. J. Foley, avocat, s'est laissé aller à un mouvement d'humeur hier après-midi, quand il se trouva à la cour criminelle de district que présidait le juge Chrétien, il a appris qu'Ellis Simas, principal témoin oculaire à charge dans l'affaire qu'il devait plaider ne s'était point présenté. Cette femme a vu frapper et blesser Albert Styles.

"Votre client a empêché la comparution de ce témoin," a dit M. Foley à M. Paul Lassalle. Il l'a menacé et fait d'autres remarques. Quand M. Lassalle s'est levé: "Ma cliente n'est point coupable d'un acte de ce genre. Votre client souhaitait d'arranger l'affaire. Vous n'avez pas voulu le permettre à moins que ma cliente vous payât la balance de ce qui vous était dû comme honoraires, d'après ce qu'on m'a dit."

M. Lassalle a expliqué qu'il avait appris qu'Ellis Simas avait coupé une femme la fois, et que son absence était due à la crainte d'être arrêté.

Le juge Chrétien a rappelé à l'ordre les deux avocats, et l'affaire a été continuée.

Incendie.

Peu de temps après 4 heures du matin, le cottage 1531 rue Piété, appartenant à M. Suarez et loué d'un côté à M. Ruben Williams, et de l'autre à un nommé E. E. E. sous des débris évalués à \$75. L'immeuble était assuré et le mobilier n'a point été endommagé. La cause de cet accident est inconnue.

A la Cour Civile.

La "Western Union Telegraph Company" a été attaquée par la Ville qui lui réclame le montant de la licence qui lui est due par les ordonnances 1800 et 1816, se montant à \$1,921.30.

Il est maintenu par la ville, représentée par M. Garland Dupré, assistant avocat de la ville, que la compagnie défenderesse devra payer un montant de licence à la ville égal à celui qu'elle paie à l'Etat, montant sujet à des déductions des montants de licences payées par les autres municipalités, la compagnie ayant prouvé qu'elle a fait ces paiements.

La Western Union, défenderesse, conteste que la Ville puisse seulement réclamer des taxes ou une licence sur le montant des affaires faites dans la ville.

Cette dernière soutient qu'elle peut avoir une licence sur le montant total des affaires faites dans l'Etat. Le procès intenté actuellement est le résultat d'une différence d'opinion.

Dernier jour de la session des médecins.

C'est au département médical de Tulane qu'on a complété les élections. Quelques notices intéressantes ont été lues par les Drs J. A. Storck et H. L. Durquo. Le rapport annuel du Bureau des Examinés a été lu par le Dr Barrow. Ces Messieurs ont décidé de nommer un membre pour chaque district de la Louisiane, ces derniers devant former un comité spécial.

On a discuté quelques questions d'actualité intéressantes, dont une sur l'importance des travaux faits dans l'année qui vient de se terminer.

Dans la soirée un banquet a été offert aux délégués à West End.

Fris sur le fait.

Wm. Bodin et Rayne Blanchard, deux nègres, ont été surpris par l'agent privé Coyle, hier soir, pendant qu'ils essayaient de forcer une fenêtre de la demeure de Mme Bernard Rosebaum, à l'angle des rues Remparts et Erato.

Ils ont essayé de fuir en voyant Coyle, mais ce dernier a tiré deux coups de revolver sur eux, blessant le nommé Blanchard à la cuisse.

Legs.

Le testament de feu John Carry a été enregistré pour être validé à la cour civile de district. Le défunt donne à sa nièce, Marie Eugénie Mercédès Hamel, fille unique de Fernand Hamel et de Meroldita Hernandez, actuellement résidant à la Havane, à Cuba, deux lots de terre situés dans le troisième district, dans l'Etat borné par les rues Claiborne, St-Antoine, Prosper et Bagatelle, autrefois biens de communauté. F. B. Hamel est désigné comme exécuteur testamentaire.

Vagabondage.

Genova et Olivia Stewart, âgées de 15 ans, ont comparu hier devant le recorder Hughes pour vagabondage. Leur mère, qui a occupé de rudes travaux, demeure 101 rue Liberté. Elle a témoigné que ses filles ne veulent pas faire le travail qu'on leur procure et qu'elles préfèrent la société des garçons.

Genova a été envoyée à la Maison du Bon Pasteur et Olivia a été remise au surintendant Agnew de la S. P. C. C., qui la casera à la Waifs Home. Ces jeunes filles ont perdu leur père.

Condamné.

John Jackson a été convaincu de blessure pardevant le juge Chrétien à la cour criminelle. Ernest et Charles Holland, ainsi que Robert Freret, se trouvaient à l'angle des rues Canal et Congo, le 17 mars. Un des frères fit une remarque à ses compagnons et à Jackson: une querelle s'engagea et ils firent tous deux blessés par Jackson.

Robert Freret a été tué accidentellement dimanche soir.

Tentative de suicide.

A dix heures hier matin Joseph Chetta, âgé de vingt-sept ans, propriétaire du magasin d'épicerie situé à l'angle des rues Toulouse et Basin, a tenté à ses jours en absorbant une dose d'acide carbonique. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

COLLISION.

Une collision s'est produite hier matin vers dix heures entre le car No 143 de la ligne Claiborne et une charrette de la National Biscuit Co., conduite par A. A. McDermott. Les dommages ont été insignifiants.

Morte à l'hôpital.

Chas. Naper, le gamin de couleur blessé à la tête ces jours derniers dans une querelle avec Willie Robertson, est mort à l'hôpital hier matin des suites de sa blessure. Une accusation de meurtre sera formée contre Robertson.

Maintenant que les Amusements sont finis.

Mettez-vous au travail. Pour le faire intelligemment et mesurer l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEAU ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1906. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Buses, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local \$6. Par expresse \$6.40, expédié au reçu du montant. Reconnu par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD.

Sales 35 et 46, 606 Place Commercial, au coin de la rue Camp & Market.

DECES.

CAFFIN—Décédé hier soir, jeudi 30 avril 1906, à 8 heures, Mme Vve CHARLES CAFFIN (née Armandine Darceval), âgée de 70 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, vendredi, 1er mai, à 4 heures précises. Le corps partira de la résidence de son frère, Armand Darceval, No 5529 rue Nord-Favier, à 3 heures.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres.



Esqui Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1247.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaulement sans exception. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 3394.

JOSEPH RAY,

Successor de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaulements.



No 1300 Avenue Nord Remparts, Près Hippodrome.

Véhicules pour les Funérailles, Pompes Funèbres, etc.

Ordres reçus par téléphone à l'importe que bon.

1er sept.—1er

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en vendrez sans cesse.

Piquante, saine et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS

WATER CO., LTD.

Phone 3900.

MALADIES SECRETES DES HOMMES

Advertisement for W. A. Cook, M. D., featuring a portrait and text about secret diseases and medical treatments.

Advertisement for F. A. Brunet, Horloger, Bijoutier, Joaillier, located at 313 Rue Royale.

Advertisement for WM. FRANTZ & JOAILLIERS, Successeurs de Frantz Bros. & Co., located at 833 Rue du Canal.

Advertisement for Alliances et tous autres genres Bagues de Mariage, featuring WM. FRANTZ & JOAILLIERS.

Advertisement for JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres, located at No 623 Rue Ste-Anne.

Advertisement for The Monongahela River Consolidated Coal & Coke Co., featuring Charbon Gros et Detail.

Advertisement for PETER GALLI, featuring a portrait and text about various services.

Advertisement for LE CRESCENT TURF ET JOUETS, featuring a portrait and text about horse racing and toys.

Advertisement for HOTEL ST-CHARLES, featuring a portrait and text about hotel services.

Advertisement for GRUNEWALD'S, featuring a portrait and text about piano sales.